

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 9 avril 1765

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 9 avril 1765, 1765-04-09

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2207>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVous avez dû, mon cher et illustre maître, recevoir il y a peu de jours par frère D'Amilaville un excellent manuscrit...

Résumé

- Genève et Sparte.
- Lui a envoyé par D'Amilaville un errata pour un ms. à l'impression [Observations sur une dénonciation de la Gazette littéraire faite à M. l'archevêque de Paris]. La suspension de la Destruction des jésuites résulte de l'envoi prématuré d'exemplaires. Craint qu'on en fasse une éd. furtive. Être plus précautionné contre l'Inquisition. Fréd. II attend Helvétius. « Chien de Tobie ». J.-J. Rousseau va être chassé de Neuchâtel

Date restituée9 avril [1765]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.27

Identifiant1331

NumPappas597

Présentation

Sous-titre597

Date1765-04-09

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D12534

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », adr. « à Ferney », cachet, 3 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 69

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert
G16-A30

à Paris 9 avril 69

1765

Vous avez, de, mon cher illustre maître, reçu il y a quelques
jours par frère Damilaville un excellent manuscrit pour justifier
l'usage de la littérature des imitations ridicules, des fantômes; l'auteur
qui ne vous en aura été connu, vous prie de faire parvenir à l'impression
cette petite correction-ci, qu'il faudra mettre dans le errata, si par
hasard cet endroit étoit déjà imprimé. j'espère qu'on ne fera pas la
même faute pour un ouvrage qu'on a fait pour le mieux, d'en envoyer
deux autres exemplaires extraits à Paris, avant que le tome soit
arrivé; cette imprudence est cause que la canaille jacobine en
jouit, et a crié d'assaut contre la destruction, et ~~qu'on~~ que
la publication en est suspendue par ordre de magistrats, qui ne
font les gens sages qui l'ont lu, trouvent l'ouvrage impartial, sage,
et utile. Toutefois, j'apprends, c'est que pendant tout ce délai
on n'imprime une édition fortiori qui pourroit lever les m. crimes;
ce n'est pas le fait de l'auteur, mais il faut espérer que ceci

seront d'or pour une autre fois. j'attends que cette affaire soit
finie pour en entreprendre une autre; mais il faudra désormais être
plus précautionné contre l'ingratitude.

Je viens de recevoir de votre ancien disciple une lettre charmante,
il me mande qu'il attend Helvétius, qui doit être arrivé actuellement;
j'espère qu'il fera bien venir, ce petit infame aura en son cabinet
disposément; j'ai vu des additions au dictionnaire de la philosophie
qui m'ont fait beaucoup de plaisir; la dispute sur le chimie
Tobie, Cartoulesier, m'a extrêmement divertie, sans parler
du reste.

Quelques ministres de Neuchâtel ne veulent plus de son
jagor, et votre ancien disciple n'aura pas la conduite de lui faire rester,
malgré cette conseil. Je me ferais qu'il y a 4 ans qu'il fut obligé d'a-
bandonner son pays d'atelle qui avait péché contre les principes
éternels, ce que le consistoire avait chassé. le R. D. D. conçoit

milord maréchal; puisque ces boyaux la veulent admettre
et mellemeur, dits leur que je ne m'y offre pas; qu'ils aient les
enfants, ayeu'il les garde. au fond le d'auv' Jean Jacques est fou;
il y a son b'au qu'il mettrait Geneve a côté d'effort, ce jourd'hui
il en fait une caserne de volens; il faudrait pour toute réponse faire
imprimer l'éloge a côté de la satire, et y mettre pour épigraphe ce
vers de j'en ai fait quelle comédie.

vous mentez à propos, on vous mentez tantôt
adieu, mon élève de ce respectable maître; on prendra de ce monde
comme gâté Jean dans les glorieux

Quelques fois! j'en fais jamais à telle fête.

45
A Monsieur
Monsieur de Voltaire
de l'Académie française
à Ferney près de Gex

